

Projet Humanitaire Afrique Nord Sud



29C, chemin des Bûcherons 68400 RIEDISHEIM
 WEB www.phans.asso.fr E-MAIL phans@frec.fr

Le mot du président *Dr Vincent Stoffel*

Chers amis,

Vous avez bien lu : du fait du défaut d'autres candidats au sein du Bureau du PHANS pour le poste de président, j'ai dû reprendre les fonctions de président. D'aucune manière, je n'ai souhaité reprendre cette fonction mais la pérennité de notre ONG me l'a imposé.

Après une première présidence de 2000 à 2007, j'ai passé le témoin au docteur Chagué du 01/01/2008 au 24/07/2015, date de notre dernière AG où cette redoutable tâche m'a à nouveau été confiée. Je ne peux que louer ici l'action de Frédéric Chagué qui s'est retrouvé souvent dans « l'œil du cyclone ». En effet, après une première période de montée en charge de 7 ans,

notre ONG est entrée dans sa phase de maturité : trois sites géographiques différents au Bénin, deux centres de renutrition pédiatrique, deux dispensaires polyvalents, une demi-douzaine de salariés bénéficiant d'une immatriculation à la Caisse Nationale de Sécurité Sociale, deux partenariats avec des congrégations religieuses qui béninoise qui argentine et tous les problèmes inhérents à ces activités et partenaires. Par exemple, nos partenaires les Sœurs argentes Esclavas del Corazón de Jesús ont décidé fin 2014 de se désengager de la prise en charge médicale de leur zone d'intervention pour se recentrer sur des actions plus conformes à leurs missions traditionnelles : éducation, pôle social, évangélisation... De surcroît, dois-

je rappeler que le Ministère des Affaires Etrangères français déconseille sauf raison impérative le séjour entre la Route Nationale Inter-Etats n°2 et la frontière nigériane de Tchaourou à Malanville. Bonwobérou est au cœur de la zone. Les deux sites supervisés par les Sœurs argentes sont donc concernés par leur désengagement. Le centre de renutrition de Banikanni à Parakou a été fermé. Situé dans la capitale économique du Nord du Bénin, sa fermeture sera compensée par d'autres structures. Notre dispensaire de Bonwobérou assure plus de 5200 consultations par an et répond à un besoin de santé publique dans une région enclavée située à quelques kilomètres de la frontière nigériane. Le Dr Chagué a été mis-



Fô-Bouré 15/09/2015 19h : notre 54ème et dernier patient de la journée, une urgence chirurgicale, est pris en charge et préparé par Melle Terranova (PHANS), Sr Félicité (OCPSP) et Mme Fournier (PHANS) [de G à D]

sionné en janvier 2015 pour régler la fermeture de Banikanni et accélérer le transfert du dispensaire de Bonwobérou des Sœurs argentines Esclavas del Corazón de Jesús à nos partenaires de l'Archevêché de Parakou. L'animation médicale du dispensaire sera transférée du PHANS à l'hôpital diocésain de Boko. PHANS assure le financement d'une infirmière jusqu'à fin 2015, date de notre désengagement à la suite de celui des Sœurs argentines.

Frédéric, merci pour avoir été sur le front durant ce septennat !

Je reprends donc les rênes de l'ONG avec la fermeture d'un centre de renutrition et le transfert de notre dispensaire de Bonwobérou à l'Archidiocèse et à l'hôpital diocésain de Boko. Mais le challenge demeure excitant pour de multiples raisons. Lors de notre dernière AG, nous avons intégré de nouveaux membres dans notre Bureau et déploré la démission du docteur Barthelmé, cheville ouvrière de la première heure du PHANS. Benoît Barthelmé demeurera actif au sein de notre ONG. Je le remercie pour son engagement sans failles au sein du Bureau pendant de longues années. Notre nouveau Bureau se compose de : Vincent Stoffel (président), Frédéric Chagué et Francis Cygan (vice-présidents), Jean-Pierre Abel (trésorier), Marie-Rosine Ardiot (secrétaire), Anne-Marie Bouchet, Martine Brunot, Renée Fournier, Philippe Cabourdin, Sophiane Houamria et les deux nouveaux : Amar Lahouali et Patrick Mortas.

En juillet 2003, j'effectue la première mission pour le PHANS au sein du dispensaire des Sœurs béninoises Oblates Catéchistes Petites Servantes des Pauvres (OCPSP) à Fô-Bouré dans le Borgou. La Sœur Julia, responsable du dispensaire et le Père Juan Pablo, prêtre de la paroisse de Fô-Bouré depuis 1996, m'y accueillent les bras ouverts. Depuis 2003, ce partenariat a été très fécond : ouverture d'un centre de renutrition, une mission de chirurgie dentaire, deux missions de chirurgie générale, deux missions de logistique et de maintenance des bâtiments et



Le dispensaire de Fô-Bouré et ses patients

de nombreuses missions médicales.

En septembre 2015, je retourne à Fô-Bouré où je retrouve le Père Juan Pablo, fidèle au poste et fais la connaissance de la Sœur Félicité succédant à la Sœur Julia. Mon bonheur est indicible. Tout d'abord, je suis accompagné de Melle Audrey Terranova, bizuth de l'humanitaire mais jeune infirmière compétente et adaptative : je la connais d'autant mieux qu'elle travaille dans le service hospitalier dont j'ai la responsabilité médicale. Ensuite, notre employeur commun, le Centre de Réadaptation de Mulhouse, organisme privé à but non lucratif, par le biais de son Association pour la Réadaptation et la Formation Professionnelle, nous a octroyé du matériel à usage unique afin d'optimiser notre mission au Bénin. Enfin, j'ai retrouvé Renée Fournier sur le terrain assistant Sœur Félicité au centre de renutrition afin de la décharger dans ses nombreuses tâches. Quatre personnes ressources ont permis le succès de cette mission : Renée Fournier, cadre de santé de néonatalogie du CHU de Dijon à la retraite et membre du PHANS ; Marie-Claire, jeune femme peuhle ; le Père Juan Pablo, prêtre à Fô-Bouré depuis 1996 et relevant du diocèse de Logroño en Espagne et Sœur Félicité, responsable de la communauté OC-

PSP de Fô-Bouré et sage-femme (elle est diplômée de la « catho » de Lille). Non contente de suivre des enfants dénutris au centre de renutrition, de faire des consultations au dispensaire, de pratiquer des échographies obstétricales le samedi matin ; la Sœur Félicité Perpétue Bio Séko (l'entière de son nom est à l'image de sa charge de travail) s'occupe avec brio des patients de l'Association Saint Camille dépendant de Fô-Bouré et environs. Cette association, créée par un Béninois ayant fait fortune en Côte-d'Ivoire puis foudroyé par une dépression, intervient en Côte-d'Ivoire et au Bénin pour prendre en charge et réhabiliter les malades mentaux abandonnés dans les rues et les villages de ces deux pays. Un réseau de bonnes âmes formées par des psychiatres maille chacun des deux pays. La Sœur anime un des vingt centres de référence du Bénin. Je rajoute que 18 centres béninois sur 20 sont animés par des religieuses. Sr Félicité suit une file active d'une centaine de patients ! Notre mission de septembre 2015 peut se résumer en huit jours pleins de mission, 267 consultations, 27 interventions chirurgicales, 2 extractions dentaires et 1 échographie. Tous les patients (à l'exception d'un patient impécunieux) ont payé leur consultation 0,45 Euro hors médicaments et les interventions chirurgicales se sont échelonnées de 3 Euros (biopsie) à 30 Euros (drainage d'abcès, greffe

de peau, kystectomie...) sachant que les soins post-opératoires, les antalgiques et les antibiotiques le cas échéant sont inclus dans le prix. Une infirmière béninoise gagne autour de 100 Euros par mois. Aucun de nos patients n'est assuré social. PHANS estime que la santé n'a pas de prix mais qu'elle a un coût. Les recettes sont réinvesties dans le dispensaire : achat de médicaments essentiels et de fournitures...

L'action du PHANS est une goutte d'eau dans la mer du développement Nord-Sud mais cette mer est assoiffée de gouttes d'eau. Notre mission à Fô-Bouré s'est déroulée dans une paix sereine. L'amour de nos patients et celui de notre travail ont été tous les jours au rendez-vous. La joie a quotidiennement envahi nos cœurs. Merci à PHANS de nous avoir fait rencontrer Sœur Félicité Bio Séko !

Nous vous invitons à notre concert annuel de solidarité (cf. p. 4) :

Samedi 21/11/2015 à 20h30
Foyer Ste Geneviève
17, rue du Printemps à Mulhouse.

Soyez présents car nous avons besoin de votre soutien, merci !

« Acunando... Alafia ! »*

Melle Audrey Terranova



**Un de nos patients au premier plan ;
Melle Terranova, Sr Félicité et Dr Stoffel au second plan [de G à D]**

Lorsque j'ai commencé ma formation à l'Institut de Formation en Soins Infirmiers, je me suis rapidement intéressée à la Médecine Humanitaire. J'étais curieuse de découvrir une autre culture, d'autres croyances et une autre approche des soins. Peu de temps après mon arrivée au Centre de Réadaptation de Mulhouse, j'ai fait la rencontre du Dr Stoffel qui me fait part des actions qu'entreprend le PHANS et j'exprime de suite mon désir d'effectuer un jour une mission...

Et c'est ainsi que le 11 septembre 2015 (je sais : ce n'est pas une date idéale pour prendre l'avion), nous partons pour une mission dermatologique à Fô-Bouré au Bénin. Cela dit, on dirait que c'est simple d'aller au Bénin mais, pour la novice que j'étais, ce n'était pas rien. Il fallait

* Salutations matinales en bariba

d'abord trouver Fô-Bouré sur une carte, s'apercevoir que malgré les noms exotiques je n'allais pas me retrouver sur le sable sous les palmiers et que le passage par la vaccination à l'hôpital de Mulhouse était obligatoire. Enfin neuf mois après m'être engagée dans cette aventure, tout était fait et on partait.

Les Béninois nous accueillent chaleureusement : « Bonne arrivée ! ». Je m'attendais à avoir un choc mais c'est la circulation dense qui m'a le plus marquée à l'arrivée : beaucoup de zémidjans (motos-taxis), de voitures et de poids lourds. Le bruit et l'état des rues m'interpellent. Plusieurs bouches d'égouts ont disparu. Il faut être très vigilant et regarder où l'on met les pieds, ce qui est difficile car mon regard se pose partout : les maquis, les vendeurs d'objets divers en bord

de route, des hommes en train de déguster une bonne bière *La Béninoise*. Les enfants chantent « Yovo, Yovo » (« Blanc, Blanc »).

Je découvre l'Afrique pendant notre trajet en bus de Cotonou à Parakou, trajet aussi long que celui en avion de Paris à Cotonou mais beaucoup plus original grâce à la télévision « omniprésente », aux pauses pipi et à la présence de deux militaires armés jusqu'aux dents. A Guéssou Sud, j'ai pu rencontrer une population très accueillante, souriante. Les habitants sont venus spontanément vers nous sans a priori ni crainte. Le paysage est également très chaleureux : beaucoup de végétation car c'est la saison des pluies. La route n'est plus goudronnée et laisse place à un sol latéritique de couleur rouge. Je sens que l'aventure commence à présent à bord d'un taxi bien chargé ! L'image qui me vient à l'esprit pour le décrire est celle d'un champignon sur roues où le chapeau représente les bagages et le (petit) pied la voiture avec à l'intérieur six passagers et... des bagages.

Nous arrivons au dispensaire de Fô-Bouré tenu par les sœurs OCPSP (Oblates Catéchistes Petites Servantes des Pauvres), équipé d'une pharmacie et d'un échographe. Dispensaire autonome en énergie grâce à des panneaux solaires et un château d'eau où l'eau est ensuite filtrée grâce à des bougies en céramique. Je fais la merveilleuse rencontre de Renée Fournier qui y séjourne jusqu'en janvier 2016 pour travailler au centre de renutrition infanto-juvénile où elle effectue un travail varié : conseils en hygiène de vie et alimentaire, accompagnement des mères et de leurs enfants en effectuant des gestes parfois relevant de la néona-

talogie... Le travail se continue même la nuit ! Mme Fournier est accompagnée de Sœur Félicité, sage-femme, que j'ai eu le plaisir de découvrir au fil des jours : c'est une personne pleine de ressources et présente sur tous les fronts ! Lors de notre séjour, elle aura géré d'une main de maître les consultations avec Dr Stoffel et moi-même et son travail au centre de renutrition. Sa bonne humeur est contagieuse et transmise par son sourire.

Les consultations de dermatologie commencent. Nous voyons une cinquantaine de patients par jour et réservons deux jours dans la semaine à la chirurgie. Les tâches sont diverses : nous enregistrons chaque patient dans un registre et le diagnostic de la consultation est retranscrit dans le carnet de santé du patient fourni par les sœurs OCPSP. Je suis étonnée de constater que la communication est parfois difficile à cause de la barrière de la langue. Seules quelques personnes maîtrisent le français. Certains étudiants éprouvent des difficultés bien que le français soit la langue utilisée entre ethnies pour communiquer. Sœur Félicité (parlant le bariba) et Marie-Claire (jeune femme peuhl parlant le foubé) nous épaulent dans le calme, la sérénité et les rires.

Je constate un énorme décalage entre nos deux pays concernant l'ac-

cès aux soins. La population béninoise a souvent recours à la médecine traditionnelle en première intention : tradipraticiens... Les pathologies rencontrées sont diverses : psoriasis, urticaire, eczéma souvent lichénifié, lichen plan, ichtyose, éléphantiasis, de nombreux lipomes et kystes sébacés ou synoviaux que nous avons pu opérer. Nous avons pu dépister un cas de VIH. Certaines pathologies sont évoluées : adénopathie axillaire droite fistulisée sur suspicion de cancer du sein. De nombreux patients consultent pour des plaies chroniques. La seule solution pour certains est la greffe cutanée que nous avons pu effectuer à deux reprises. Après détersion de la plaie, deux techniques sont utilisées : prélèvement d'un lambeau de peau au dermatome ou greffes de Davis. Les deux sont très minutieuses. Un patient, venu pour un abcès profond de la loge thénar avec nécrose de la deuxième phalange du pouce droit suite à un panaris, est pris en charge avec désarticulation de la partie nécrosée du pouce et drainage par mèche à l'aide de tulle gras. Avec les moyens du bord, je prends la mesure de ce que veut dire être en Afrique. Le résultat est déjà spectaculaire après quelques jours. Le patient est très reconnaissant. J'ai pu faire énormément de pansements avec peu de

moyens. J'ai utilisé principalement du tulle gras, des compresses, Micropore et Elastoplast ou bandes Nylex.

Pendant ma mission, j'ai eu la chance de faire la découverte d'un camp peuhl sédentarisé. Je garde en mémoire leur peau plus claire et leur visage aux traits fins, leur hospitalité que notre estomac fragile d'européens a obligé à écourter. Les Baribas (ethnie du Nord Bénin) ont une tolérance à la douleur incroyable. La plupart des enfants étaient d'un calme spectaculaire pendant les soins. La population est très respectueuse des traitements prescrits et conseils donnés.

Le Bénin est un pays de tolérance avec ses quelques 46 ethnies recensées (Bariba, Peuhl, Yoruba, Gando...) et ses différentes croyances (vodoun, islam, christianisme...) vivant avec paix, sérénité et respect. Je garderai toujours en mémoire l'accueil chaleureux des Béninois, leur simplicité et leur joie de vivre malgré des conditions de vie parfois difficiles.

Si j'ai pu leur apporter du soulagement, c'est bien peu de chose en regard de ce qu'ils m'ont donné ; de l'abnégation et du courage dont font preuve les Sœurs et Mme Fournier. Et s'ils ont l'occasion de lire ces lignes, je voudrais tout simplement leur dire : « Merci ! ».

Concert annuel du PHANS Samedi 21 novembre 2015 à 20h30 **Foyer Sainte Geneviève 17, rue du Printemps à Mulhouse**

Depuis 2013, Claude Lang nous réunit au Foyer Sainte Geneviève avec la complicité de Xavier Lallart, directeur du Conservatoire de Mulhouse pour notre concert annuel. Dans ce théâtre à l'italienne, l'III aux Roseaux,

l'Atelier de Jazz du Conservatoire, le Rouge et Noir, Jean-Jacques Darriet (trompettiste), Marie Marchiel (soprano) et le duo Emosso (Monique et Claude Lang au piano à quatre mains) nous ont envoûtés en 2013 et 2014.

Emosso nous convie à six pièces romantiques opus 55 de Chaminade, une valse et une polka de Chostakovitch ainsi que deux danses espagnoles extraites de La Vie Brève de De Falla.

PROJET HUMANITAIRE
AFRIQUE NORD SUD
29C, chemin des Bûcherons
68400 RIEDISHEIM

Mèl : phans@free.fr
Web : www.phans.asso.fr

Merci d'adresser vos dons libellés au nom du « PHANS » à notre trésorier :

Mr Jean-Pierre Abel
29C, chemin des Bûcherons
68400 RIEDISHEIM

Quid en 2015 ? Ce concert déclinera le piano (Emosso) et la guitare. Nos invités seront un quatuor de guitaristes. Nous remercions Bernard Cantini et les autres guitaristes qui ont accepté notre invitation. Un aperçu du concert est proposé sous forme d'un inventaire à la Prévert. Le quatuor nous propose : concerto opus 3 n°6 de Vivaldi, concerto en ré majeur de Telemann, Air on the G string de Bach (arrangé par August Wilhelmj), Farewell to Stromness de Peter Maxwell Davies, Für Alina d'Arvo Pärt et une pièce écossaise.

N'oublions pas que cette soirée est pour le PHANS une occasion de recouvrer des dons au profit de son action au Bénin. Bien entendu, l'entrée est libre. Nous mettons à disposition des généreux donateurs des enveloppes afin qu'ils y glissent leurs dons en espèces ou en chèque et qu'ils y écrivent leurs coordonnées afin que notre trésorier puisse leur adresser un reçu fiscal. La collecte est faite pendant la pause.

Merci de participer massivement à cette soirée afin de faire honneur aux concertistes et d'aider le PHANS !